



## UN MOT D'INTRODUCTION

*...tous ont compris que la force du théâtre se trouvait précisément dans ces instants de trouble où la fiction et la réalité deviennent une seule et même chose, où les personnages sont des acteurs qui jouent des personnages, devant un public qui joue le jeu de la représentation. (Brecht)*

Pour ses vingt ans, la Compagnie Théâtrale 7pm, souhaitait ce quelque chose d'original, d'un peu déjanté et proche de la folie qui anima cette troupe durant toute ces années.

Restait à trouver une idée, un auteur.

Jean-Claude Humbert ayant déjà participé à des spectacles au sein de notre compagnie, il nous semblait être la bonne personne. Il nous connaît très bien et sait comment nous fonctionnons.

Une pièce sur don Quichotte nous parut être tout à fait adaptée, les personnages symbolisant totalement l'idée que nous nous faisons du théâtre : ORIGINAL, DÉJANTÉ, UN GRAIN DE FOLIE, DES RIRES ET UNE BELLE HISTOIRE.

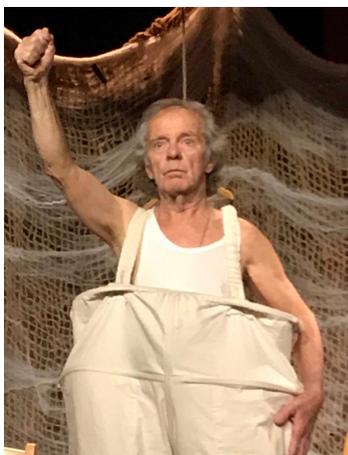
Nous sommes fiers de la possibilité, pour notre petite Compagnie Théâtrale Genevoise, de pouvoir présenter ce texte avec deux comédiens que nous apprécions particulièrement dans leur forme d'expression.

Grâce à cette pièce, la Compagnie Théâtrale 7pm continue de présenter des spectacles de qualités et divertissants pour son nombreux et fidèle public.

Que la fête soit belle

### **Mélanie Zwicky-Lambert**

*Présidente de la Cie Théâtrale 7pm*



## DON QUICHOTTE.

Le roman de Miguel de Cervantès (1547-1616) paru sous le titre original de *El Ingenioso Hidalgo don Quijote de la Mancha*, fut publié en deux volumes, respectivement en 1605 et 1615. Il nous parle d'Alonso Quichada, (ou Quesada, ou Quichano), un pauvre gentilhomme obsédé par les livres de chevalerie, qui lui font perdre son entendement et se prendre pour le chevalier errant don Quichotte de la Manche.

Le désir obsessionnel de cet idéaliste en quête d'absolu est de vouloir, à l'âge de fer où il vit, rétablir l'âge d'or. Celui de la chevalerie, siècle de paix, de courtoisie et d'intégrité. Il doit pour cela parcourir le monde afin de le débarrasser de l'injustice et de la débauche, des voyous et des paresseux, pour rétablir l'amour pur et sincère, défendre les jeunes filles, les veuves et les orphelins.

Il part dès lors à la recherche d'aventures avec son fidèle écuyer Sancho Panza, le cheval Rossinante et l'âne Grison. Que ces aventures tournent en mésaventures importe peu. Elles sont sa raison de vivre et l'on peut se demander si les obligations qu'il croit avoir en tant que chevalier ne sont pas qu'une excuse pour donner libre cours à sa folie.

Une folie qui n'a finalement rien de tragique. On s'amuse au contraire à la lecture de ses tribulations.

Même son écuyer, à la sagesse bien assise d'un paysan qui ne prend pas des vessies pour des lanternes, ni des moulins à vent pour des géants, se laisse parfois gagner par cette divagation perpétuelle d'où l'ennui est banni.

Les auberges deviennent des châteaux, les paysannes des princesses, les moutons des soldats. Le personnage est complexe, à la fois agaçant et émouvant, utopiste niant le réel et soudain capable d'affronter la réalité avec une sagesse aussi profonde qu'inattendue, reconnue par Sancho lui-même.

Ce dernier est également surprenant par sa faculté d'adaptation et sait faire preuve de dignité en s'acceptant comme il est, estimant que « chacun est à sa place quand il fait le métier pour lequel il est né ».

Le roman de Cervantès est populaire au point que bien souvent, sans même l'avoir lu, on connaît ses héros : Don Quichotte sec et rabougri, Sancho Panza rondouillard et bien portant, le grand maigre et le petit gros, Laurel et Hardy sur leurs montures, le cheval efflanqué et l'âne replet.

Et puis il y a Dulcinée, la sans égale et merveilleuse dame de don Quichotte, obsédé par sa beauté et ses mérites. Sa renommée est telle qu'on en a fait un nom commun pour désigner la « femme inspirant une passion romanesque » (Le Petit Robert).

Les romans de chevalerie ont appris à don Quichotte qu'un chevalier errant doit être amoureux. Il doit donc aimer. Une dame de préférence.

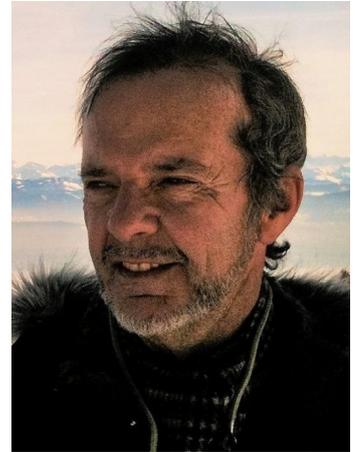
## L'AUTEUR

## JEAN-CLAUDE HUMBERT

Après des études classiques à Lausanne et une licence en droit à l'Université de Genève, Jean-Claude Humbert exerce la profession de notaire jusqu'en 1990.

Puis il s'adonne au théâtre et à l'écriture, publie *Voyages avec les morts qui dansent* (Éditions des Écrivains, Paris, 1999) et *Désirs de vie* (Éditions de l'Aire, 2003).

Il reçoit le *Prix de la Société Genevoise des Écrivains 2005*, offert par la Ville de Genève, pour sa pièce de théâtre *Bartholomé Tecia*, créée au Théâtre des Salons sous le titre de *Bartholomé Tecia, un procès ordinaire*, du 3 au 20 avril 2008, et le *Prix 2009 de la Fête de la Poésie* pour sa nouvelle *Ivresse*.



L'opéra *Le procès de Michel Servet*, dont il est le librettiste, est créé à Genève en octobre 2011. Sa pièce *Madame Tchaïkovski* est jouée à Plan-les-Ouates à l'automne 2014, puis reprise à Genève, en Haute-Savoie et au Festival Off d'Avignon 2016.

Il écrit et joue seul en scène *Tchaïkovski et moi* au Théâtre Cité Bleue, à Genève, et au Théâtre littéraire du Verbe fou, au Festival Off d'Avignon 2017.

Sa pièce *La Grande Veuve (Alma Mahler)* est jouée avec la mezzo Sophie de Tillesse au théâtre de la Clarencière, à Bruxelles, au Monde à part, à Genève, et au Théâtre littéraire du Verbe fou, au Festival Off d'Avignon 2018.

Il est membre de la Société Genevoise des Écrivains, de ADS Autrices et Auteurs de Suisse et de la SSA, Société Suisse des Auteurs

## LA PIÈCE

*« Le spectacle conte l'histoire d'un homme qui décide de lutter contre la médiocrité de son monde, pour la transformer en une épopée fantasmagorique. C'est, je crois, la quête de tout artiste et de tout spectateur. » Jérémie Le Louët*

Comment se raconter soi-même sur scène sans susciter l'ennui, telle est la question.

Écrite pour deux personnages, la pièce ne pouvait se contenter de les laisser narrer, ensemble ou à tour de rôle, leurs aventures dans l'Espagne du début du dix-septième siècle.

La portée universelle du roman de Cervantès permet d'échapper aux contraintes du temps et de l'espace. L'auteur de *L'attente de l'amante absente* n'a donc pas situé son action dans la seule Espagne à la puissante déclinante, à l'époque des Habsbourg, de l'Inquisition, des Morisques et des picares.

Il nous emmène en d'autres lieux, à d'autres moments, dans des pérégrinations et des anachronismes en harmonie avec l'inépuisable source de folies du livre de Cervantès, qui n'aurait certainement rien trouvé à redire à ce genre de procédé et se réjouirait, allez savoir, de voir ses protagonistes en rajouter dans leurs délires.

L'évasion dans le rêve, pour se dérober à la réalité et aux contingences de notre existence terrestre, tenter de lui donner un sens, n'empêche pas des situations grotesques, triviales ou vulgaires, où l'eschatologie chevauche la scatologie.

La folie de don Quichotte nous conduit à son génie, puisque celui-ci n'est jamais très loin de celle-là, et à une saine réflexion sur notre société et la vanité de nos courses vers le pouvoir et la gloire, qui n'ont pas plus de sens que ses extravagances.

Comment ne pas être fasciné par cet homme, dont l'obstination ne recule devant aucun obstacle qui viendrait tenter de le remettre dans la voie de la raison. Sancho en est conscient, la folie de son maître est proche d'une vérité que nous refusons d'admettre.

Quant à Dulcinée, genre Arlésienne récurrente, elle est d'autant plus présente dans l'imagination de nos deux lascars qu'elle est absente sur scène. On compense la poursuite de cette muse inaccessible par une fuite éperdue dans des faits et gestes qui permettraient de l'atteindre, avec tout ce qu'elle incarne de définitivement perdu dans notre monde cruel, où l'on prend un méchant plaisir à se moquer d'un naïf qui croit à l'authenticité de ses fantasmes.

Et si l'on vient à prétendre à l'hidalgo que son icône n'est qu'une paysanne mafflue, membrue et poilue, tout cela est la faute des enchanteurs. Il n'y a donc plus qu'à désenchanter la désirée Dulcinée. Tout simplement.

## EXTRAIT DU TEXTE

**ALONSO.** Je dis : quelle première aventure allons-nous raconter ?

**SANCHO.** Par les moulins, tudieu (*désignant le plafond*), ils n'attendent que ça !

**ALONSO.** Où as-tu vu des moulins ?

**SANCHO.** Là où vous avez vu des géants. Y en avait plus de trente.

**ALONSO.** Ah ! oui, je me souviens, ces géants avec leurs longs bras. Des bras qui se mirent à remuer de peur quand ils me virent venir les attaquer sur Rossinante au galop.

**SANCHO.** Les ailes d'un moulin, forcément que ça tourne, quand y a du vent. Une aile vous a si violemment frappé que vous êtes tombé de Rossinante. J'ai dû venir vous secourir au grand trot de mon âne, en vous reprochant de ne pas regarder ce que vous faisiez. Je vous répète que c'était pas des géants, mais des moulins à vent. À se demander si c'est pas leurs ailes qui tournaient dans votre tête. Je vais vous en apporter la preuve.

**ALONSO.** Ne me dis pas, tête de mule et face de bouc, que cette machine du diable va te donner la preuve que tes chimères ne sont pas des hallucinations ?

.....

**SANCHO.** Comment ne pas aimer ce chevalier à l'âme si grande, incapable de faire aucun mal, naïf au point de croire un enfant qui lui dit qu'il fait nuit alors qu'on est en plein jour. C'est à cause de cette naïveté que je l'aime come la prunelle de mes yeux et que je ne me résous pas à le quitter, malgré toutes ses folies. J'aurais voulu encore m'évader avec lui dans ses visions d'enchantements, de mages et de géants, vrais ou pas, quelle importance du moment qu'on y croit (*Sancho se couche sur Alonso.*)

Gazelles du désert, nymphes des forêts,  
Astres du firmament et gais chardonnerets,  
Pleurez avec moi la mort de don Quichotte  
Qui faisait un château d'une simple gargote,  
Transformait en géants quelques moulins à vent  
Et rendait tant vivants les chevaliers d'avant.  
Il enchaînait des exploits de si grande envergure,  
Mon maître chevalier à la Triste Figure.

J'aurais pu continuer à t'écrire pour rester avec toi, courir l'aventure, suivre ta folie qui nous emmenait si loin du train-train quotidien, fuir la routine, l'ennui, les dimanches sans fin. Surtout les dimanches. Les dimanches pluvieux. En novembre (*Il déchire la lettre.*)

## NOTE D'INTENTION

## DECORS

*Garde toujours dans ta main la main de l'enfant que tu as été. (Cervantes)*

« **L'attente de l'amante absente** » se passe dans un huis clos entre deux personnages qui nous font entrer dans leur monde.

La question était de savoir dans quel lieu devait se situer ces duettistes.

En extérieur, dans un château, dans une chambre... Nous ne souhaitons pas non plus reproduire fidèlement les héros éculés que sont don Quichotte et Sancho.

Il fallait trouver quelque chose à la hauteur de leur folie et à la grandeur de leurs sentiments.

Il nous sembla naturel de faire évoluer les personnages dans un décor représentant un enfermement, telle une cave dans laquelle ils se retrouvent confinés et où toutes leurs folies apparaîtraient, sans qu'il soit nécessaire d'en connaître immédiatement les causes.

Mais cet enfermement sans issues visibles doit amener nos deux protagonistes à divaguer et emmener les spectateurs vers une folie contagieuse.

Enfin, le jeu des comédiens mettra en évidence la complexité des caractères de ces deux figures. En effet, enfermées dans une pièce sans évacuation possible, elles devront s'en échapper par leur imagination. Et à ce jeu Alonso sera le plus fort.

L'un a gagné en profondeur, en densité, l'autre en rondeur... quisaz.

Un spectacle d'une durée de 1h10



## LA DISTRIBUTION

## MATTHIAS LEONHARD LANG

A l'âge de 12 ans Matthias se retrouve sur les planches et joue des rôles d'enfants dans des productions professionnelles et des séries pour la télévision autrichienne.

A partir de 2010 il rejoint la troupe « La Compagnie d'Ici » avec laquelle il jouera dans deux productions (dont une écrite et mise en scène par Nicolas Haut).

Il joue sous la direction de Mathieu Chardet dans « Joyeux Noël » en 2011 et sous la direction de Maurice Gabioud dans « Peau d'Ane » et « Heidi » au Théâtre Toepfer de Genève.

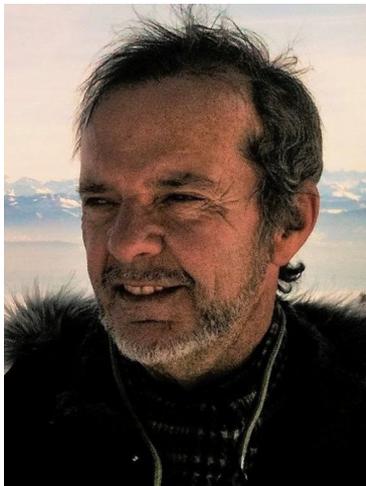
Il a co-écrit et joué dans la satire « Les Banquiers » qui a été jouée plus de 125 fois devant plus de 10000 spectateurs à Genève (P'tit Music Hohl, Th. des Salons, Th. de l'Espérance et Comédie de la Gare) et 4 mois à l'affiche à Paris en 2016 (Théâtre des Déchargeurs).

Il a participé comme acteur dans 30 courts et 4 longs métrages dont : dans *Une histoire de fou* de Robert Guédiguian et *Le voyage de Fanny* de Lola Doillon, ainsi que diverses publicités et une web-série.

<https://www.comedien.ch/comediens/matthias-leonhard-lang/>



## JEAN-CLAUDE HUMBERT



Suit des cours de théâtre et des stages avec Chantal Lienhard, Olivier Perriguet, Jef Saintmartin, Gérard Demierre, Philippe Lüscher, Alain Carré, Christian Robert-Charrue, Anne Vaucher, Gérald Chevrolet, Stéphane Lévy, Sophie Kasser, Martine Buhner, Cécile Xambeu.

Il obtient le certificat d'interprétation du Conservatoire Populaire de Genève en juin 2004.

Il joue notamment à Genève monsieur Martin dans *La Cantatrice chauve* (mise en scène de Maulde Coutau); à Château Rouge (Annemasse) le rôle de Sérébriakov dans *Oncle Vania* (mise en scène de Valentin Traversi); *Les Méfaits du Tabac*, (mise en scène d'Alain Carré); au Théâtre Rodolphe Töpffer, six personnages dans la Belle au Bois Dormant (mise en scène de Maurice Gabioud); au Théâtre Michel Servet, *Les Diablogues* de Dubillard (mise en scène de Cécile Xambeu) ; aux Bains des Pâquis, *En plein lac, d'après En pleine mer* de Slawomir Mrozek (mise en scène de Jean-Pierre Passerat). Après *Les beaux parleurs* (mise en scène de Lysa Maro), *Tchaïkovski et moi* et *La Grande Veuve* (Alma Mahler) (mises en scène de Daniela de La Hoz), il joue pour la quatrième année consécutive au Festival Off d'Avignon.

## LA MISE EN SCENE

## JEAN-PIERRE PASSERAT

Après avoir suivi des ateliers de théâtre auprès du Teatro Malandro en 1994, **Jean-Pierre Passerat** se forme dans le cadre d'un cursus de trois ans au Théâtre Permanent, donné par Patrick Brunet. Il s'y spécialise en particulier dans l'approche des masques, la Commedia dell'Arte, l'improvisation, le clown et le travail de diction.

Dès lors, il multiplie les expériences théâtrales en jouant dans des pièces à la fois contemporaines et classiques (Aristophane, Ionesco, Horvath).



En 1998, il entame son parcours de metteur en scène en se concentrant principalement sur un répertoire comique, de Jean-Michel Ribes à Carole Greep, en passant par René de Obaldia, avec *Du vent dans les branches de Sassafras* en 2012.

Met en scène et scénographie (2014) la pièce *En pleine mer* (Slawomir Mrozek), renommée pour l'occasion *En plein Lac* et jouée au Bains des Paquis sur un radeau.

Co-écrit et met en scène en 2015, pour Théâtreochamps une pièce sur le thème des réfugiés et jouée par des adolescents et des élèves réfugiés des cycles d'orientation de Genève, *Réfugiés, Emigrés-Immigrés*.

En 2015, il réunit des textes de divers auteurs traitant chacun des *sept péchés capitaux*, puis, en 2016, il met en scène une comédie à l'humour noir, *Jusqu'à ce que la mort nous sépare*, et une pièce de Horowitz, *L'amour dans une usine de poissons*.

Mise en scène également de comédies plus légères, *Des chiffons et des lettres* (2017), *Venise sous la Neige* (2018).

## ÉQUIPE COMPLÈTE

Interprétation	Matthias Leonhard Lang Jean-Claude Humbert
Mise en scène	Jean-Pierre Passerat
Scénographie	Denis Guex
Costumes	Maria Galvez
Lumières	David Kretonic
Administration	Jean-Pierre Passerat
Graphisme	Bureau Etienne-Etienne
Production	Cie théâtrale 7pm

## LA PRODUCTION

### REPRÉSENTATIONS

De mi-mai 2019 à mi-juin 2019 à Genève  
Fin juin 2019 à Bruxelles à « La Clarencière »  
Juillet 2019 à Avignon au « Verbe fou »  
Tournée en préparation de septembre 2019 à décembre 2019

## LES COORDONNÉES

La Cie théâtrale 7pm a été créée le 15 juin 1997.  
Depuis vingt ans, elle propose des spectacles variés et divertissants.

### CONTACT

Compagnie théâtrale 7 pm  
p.a. M. Jean-Pierre Passerat  
Rue Jules-Edouard-Gottret 7A  
1255 Veyrier  
079 203 48 58  
jp.passerat@sappro.ch  
facebook : Cie Théâtrale 7pm

### COORDONNEES BANCAIRES

Banque Raiffeisen du Salève - 1255 Veyrier  
Compagnie Théâtrale 7 pm - IBAN : CH41 8018 7000 0253 5042 3

*Nous vous remercions d'avance pour votre attention et votre soutien.*